

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2014)

Heft: 2048

Artikel: Deux univers en dialogue à l'Espace culturel Assens : Pierrette Gonthier-Favre et Martine Clerc à l'Espace culturel Assens jusqu'au 28 septembre 2014

Autor: Dubuis, Catherine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012780>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

biologique potentielle.

Dans le cas de ZMapp, les anticorps anti-Ebola sont produits dans des plants de tabac transgéniques, par une entreprise appartenant à Reynolds Tobacco. ZMapp cumule donc le militaire, les OGM et le *Big Tobacco*: un cauchemar pour bien-pensants. Mais cette combinaison maudite permet la recherche sur des maladies pour lesquelles il n'y a ni priorité de santé publique ni intérêt économique.

Ebola et éthique

Dans l'effervescence de la flambée actuelle de la maladie, grand cas a été fait de l'usage compassionnel de médicaments non homologués dont on ne connaît pas l'efficacité chez l'humain. Ce n'est pas le

recours à des traitements expérimentaux qui fait problème, mais bien le choix des bénéficiaires.

Il y avait une dizaine de doses disponibles et 4'000 candidats. On a choisi de traiter en priorité des médecins missionnaires, à des stades différents de la maladie. Certains sont guéris, d'autres sont morts. Impossible donc de conclure à l'efficacité du traitement - ou à son inefficacité. Mais la démarche scientifique et l'éthique [demandaient](#) que l'on procède, d'une part, à un tirage au sort des bénéficiaires et, d'autre part, à l'établissement d'un groupe de contrôle - même pour un petit nombre de traitements. Comme des mesures d'hygiène peuvent à elles seules faire chuter le taux de mortalité, la

«*randomisation*» des patients et non la sélection de patients privilégiés aurait pu donner une première indication sur l'efficacité du ZMapp.

Ebola chez nous?

En 1997, suite à une autre flambée de la maladie, l'[Institut Pasteur](#) estimait qu'une épidémie Ebola dans un pays développé «*était difficilement concevable*». C'est toujours l'avis de nos gouvernements, d'autant qu'un personnel médical bien formé dans des hôpitaux bien dotés en gants, masques, aiguilles stériles et en savon peut venir à bout d'une flambée d'Ebola.

Ce n'est hélas pas le cas en Afrique, où les hôpitaux de districts, sous-équipés, font partie du problème plutôt que de la solution.

Deux univers en dialogue à l'Espace culturel Assens

Pierrette Gonseth-Favre et Martine Clerc à l'Espace culturel Assens jusqu'au 28 septembre 2014

Catherine Dubuis - 30 August 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26214>

A se promener dans les beaux espaces d'[Assens](#), les visiteurs vont de découvertes en découvertes, favorisées par la générosité des volumes et le parfait respect des artistes présentés.

Ce sont aujourd'hui les créations de [Pierrette Gonseth-Favre](#) qui se trouvent comme chez elles sous les cimaises aériennes du lieu. Panneaux

rythmés de bambous et papiers roulés contrastent singulièrement avec d'arachnéennes constructions de fil de fer qui, toutes, racontent quelque chose de la vie humaine.

Arbres de vie, arbres généalogiques hantés de minuscules figures trébuchantes, racines (arbres souterrains) qui s'épanouissent

en toiles d'araignée (Arachné/Ananké) nous entraînent dans une interrogation sans fin sur notre destin. Un mobile offre de minuscules bouteilles à la mer parmi perles et cristaux, tandis qu'un autre se hérissé de petits papiers roulés (messages secrets?) et qu'un troisième vibre de corps en mouvement, vers quel horizon?

C'est aussi tout un monde d'insectes-fleurs, de marguerites-araignées, d'abeilles aptères, de fourmis ailées, au bord du piège de la toile. La mezzanine accueille des dizaines de tout petits parachutistes, flottant et tombant sans bouger, désir d'Icare ou métaphore de la vie humaine.

Face à ces constructions fragiles, les panneaux de bambous et de papiers roulés offrent une solidité, voire une opacité, qui contraste avec la transparence des œuvres en fil de fer sur papier. Ceux-là soulignent l'énigme que nous oppose le réel et qu'interrogent inlassablement celles-ci.

Les rêveries cadencées de [Martine Clerc](#) occupent le bas de l'Espace. Tendresse des coloris, chaleur des tons, c'est

un monde minéral qui déploie ses secrètes splendeurs.

Le pastel, le fusain et l'huile sont tour à tour utilisés pour évoquer ici un repli tectonique, là une stèle, plus loin un profond canyon. La technique de l'huile sur calque, m'explique l'artiste, lui permet de donner des rendus d'un lissé inégalable. Les œuvres en acquièrent un aspect de vieux verni qui rappelle le fond des portraits hollandais du 17e siècle: paysages avec figures absentes.

Rythmant l'accrochage, de grandes huiles sur toile imposent leur présence dans le chatoiement de couleurs rousses ou bleues.

Comme chez Pierrette Gonseth-Favre, l'énigme de l'homme est posée: là-bas, minuscule dans un monde qui le dépasse, ou

ici, absent derrière les voiles du rêve.

Pierrette Gonseth-Favre, née à Genève en 1943. Etudie le tissage et le dessin. Vit et travaille à Founex. Rétrospective en 2012 à l'Espace Arlaud à Lausanne. Expose régulièrement à la galerie Fallet à Genève et à la galerie Meier à Arth a/See-Goldau.

Martine Clerc, née à Neuchâtel en 1941. Etudes à l'université de Genève en Sciences de l'Education, licence en psychologie. Initiée à l'histoire de la peinture par Jean-Louis Ferrier à Neuchâtel et à sa pratique par Thérèse Martin à Lausanne. Vit et travaille à Lausanne. Expose en France (Annecy, Angoulême) et en Suisse romande.